DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE

DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

SOMMET INTERNATIONAL

"Le sport pour tous - cohésif, accessible et adapté à chaque personne"

(Rome, 29-30 septembre 2022)

**CONFERENCE DE PRESSE DE PRESENTATION**

Monseigneur Melchor Sanchez de Toca

Dicastère pour la culture et l'éducation

Nouvelle salle du Synode, Vatican

Du 5 au 6 octobre 2016, nous avons célébré au Vatican la première Conférence mondiale sur le sport et la foi, le sport au service de l'humanité, et proclamé une Déclaration de principes : Compassion, Respect, Équilibre, Éveil, Amour, Joie. La conférence reposait sur trois grands piliers : l'inspiration (le sport pour la vie) - l'inclusion (le sport pour tous) - l'implication (le sport pour le changement).

La conférence que nous nous apprêtons à entamer, six ans plus tard, s'inscrit dans la continuité et développe, en particulier, le concept d'inclusion, de sport pour tous. Aujourd'hui, l'inclusion semble être le concept à la mode. Tout le monde en parle ; dans de nombreux programmes de politique sociale, le sport est introduit sous la rubrique de l'inclusion. Mais qu'est-ce que l'inclusion ? Et si nous disons "sport pour tous", qu'est-ce que cela signifie réellement ? C'est ce que la conférence souhaite explorer, en lançant un appel à l'action.

Disons que le sport est bon pour la santé. Tout le monde le dit. Les statistiques des organisations de santé le confirment. L'Organisation mondiale de la santé a lancé un programme sport et santé pour promouvoir la santé et le bien-être par l'activité physique, une alimentation saine, la lutte contre la solitude et la lutte contre les addictions. Les indices de bonheur, lorsqu'ils peuvent être mesurés, montrent sans équivoque que les personnes qui pratiquent une activité physique ou un sport sont dans un meilleur état général. Et puis, il y a le cas de l'Islande, exemplaire dans la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, et celui de la Norvège, qui se révèle être un véritable berceau de champions sportifs dans tous les domaines.

Le sport est donc bon pour la santé. Mais surtout, le sport est un bien, un bien précieux qui doit être protégé, de la même manière que nous protégeons nos biens culturels les plus chers, notre patrimoine littéraire, notre langue, nos expressions culturelles. Il doit être défendu contre les menaces qui le minent et le défigurent, les phénomènes de dégradation dans le sport, bien sûr. Pour être sain, le sport a besoin d'environnements sûrs, où les activités et les relations peuvent se développer de manière saine, en évitant toute forme d'abus et en partageant les meilleures pratiques en matière de protection.

C'est précisément parce que le sport est bon qu'il devrait être accessible à tous. Tout le monde devrait être en mesure d'expérimenter le plaisir du sport, le résultat obtenu grâce à un effort soutenu dans le temps, le frisson de la victoire ou d'un petit triomphe, l'humilité et la sagesse de la défaite, la signification du travail d'équipe, et tout cela indépendamment de la condition de la personne qui le pratique. Le sport pour tous, c'est permettre à tous de faire l'expérience du sport, de la même manière que l'on souhaiterait que chacun ait la possibilité de vivre l'émotion de la musique ou de l'art.

Telle est l'intuition qui sous-tend le Sommet et qui s'exprime à travers trois concepts majeurs : le sport cohésif, accessible et sur mesure.

Le sport cohésif : il s'agit essentiellement de combler le fossé qui se creuse entre le sport d'élite, le sport professionnel, et le sport de masse, le sport populaire, pour tous. Le sport professionnel est de plus en plus axé sur le marché et la performance, et donc de moins en moins accessible à tous. Le sport de masse n'échappe pas à cette logique, il en est même souvent infecté, au point que l'on assiste à l'utilisation du dopage dans les courses populaires, dans les salles de sport, dans tous les domaines, à la recherche d'une meilleure performance.

Communier, c'est lutter pour la solidarité au sein du sport, entre l'élite et la base, l'élite et la base, en appliquant le principe de solidarité en son sein.

Communier. Ce principe s'incarne dans l'ajout à la devise olympique voulu par le président Bach : Communier, en plus des trois bien connus altius- citius- fortius. La recherche de l'excellence, oui, mais communier, ensemble.

Accessible : Pour reprendre la métaphore du bien culturel, il s'agit ici d'éliminer les barrières, non pas architecturales mais culturelles, qui empêchent certaines catégories de personnes de pratiquer un sport, ou de le faire dans des conditions appropriées : il s'agit de l'accès des enfants et surtout des filles et des femmes au sport, mais pas seulement. Il faut aussi prendre en compte les personnes âgées, les personnes en situation d'exclusion et de pauvreté, les réfugiés et les migrants, les prisonniers et les détenues, les personnes souffrant de handicaps de toutes sortes, physiques, relationnels, mentaux. Chaque organisation devrait pouvoir inclure le sport dans les processus de formation éducative : écoles, paroisses, entreprises, ...

Le sur-mesure : Enfin, il représente le mouvement inverse. Si dans l'accessibilité nous parlons de l'accès de tous au sport, ici, lorsque nous parlons de sport sur mesure, nous parlons du mouvement du sport vers les personnes. Tous les acteurs du monde du sport doivent s'efforcer d'imaginer comment atteindre ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas faire de sport. Il ne s'agit pas d'augmenter les profits, mais d'accomplir une mission sociale, de ne pas se contenter d'un greenwashing de façade, mais de mener des actions concrètes ayant un impact sur leur territoire.

Comment se déroulera le sommet ?

1. Rapports. Les trois grands concepts seront développés par trois grands représentants d'institutions. Le sport cohésif : Thomas Bach, président du CIO. Le sport accessible, Filippo Grandi, Président de l'UNHCR ; Le sport adapté à chaque personne, Andrew Parsons, Président du Comité International Paralympique. Par ailleurs, Mgr Gobillard, évêque chargé des relations avec le Comité local de Paris 2024, interviendra sur la dimension communautaire du sport.

2. Tables rondes. En plus de ces trois grandes interventions, il y aura deux grandes tables rondes, avec la participation de représentants de diverses agences internationales, Caritas, Unesco, Special Olympics, et des témoignages d'athlètes. L'objectif est de faire dialoguer des voix différentes. La conviction est que personne n'est sauvé seul.

4. Groupes de travail. Les participants seront invités à débattre de ces questions en groupes de travail, une dizaine : quatre anglais, trois italiens, un espagnol, un français.

5. Nous avons également réservé de petits espaces pour les sponsors et les institutions qui soutiennent la conférence. Il est normal de mentionner le Comité olympique italien, le Comité paralympique italien, Sport Salute et Duferco, en plus des sponsors que vous trouverez dans le dossier.

EXTRAS

Une soirée culturelle dans les Musées du Vatican, mettant en valeur le fil rouge reliant le patrimoine culturel au bien du sport, est prévue. Une messe est prévue le vendredi matin pour ceux qui le souhaitent.

LA DÉCLARATION

Enfin, la déclaration du Vatican sera présentée le vendredi après-midi en présence du Saint-Père, qui saluera tout particulièrement les participants en les rencontrant dans la salle Paul VI. Quelques athlètes, représentant les groupes les plus vulnérables, et des représentants des institutions signeront ensuite la déclaration du Vatican.

Cette déclaration est en fait une déclaration-action, un appel à l'action. Une conférence comme celle-ci est inutile si elle ne se transforme pas en action, si elle reste une autocélébration. La véritable inclusion se fait dans la rue, par des actions concrètes et non par des mots. Le sommet sera un succès s'il se traduit par des actions concrètes.